

Poétique et politique : dialogue entre le théâtre et la *πόλις* dans l'*Ion* d'Euripide

L'*Ion* a fait l'objet de multiples interprétations suivant les époques et les méthodes adoptées, notamment du fait des allusions à la politique intérieure et extérieure d'Athènes, ou de sa composition étonnante faite de rebondissements et de reconnaissances. Plus encore, la propagation d'une nouvelle légende intégrant Ion à la généalogie des Athéniens a encouragé une compréhension singulière de cette tragédie dans le contexte de la guerre du Péloponnèse.

Notre hypothèse de lecture consiste à considérer conjointement les aspects poétiques de la pièce et leurs effets sur la représentation de la *πόλις* athénienne. Pour ce faire, nous nous proposons de mener une étude dramaturgique de l'*Ion*, et notamment de sa réception par le public athénien du V^e siècle av. J.-C., afin de démontrer que sa structure morcelée et les nombreux rebondissements qui la rythment ne sont pas des signes de faiblesse de la composition euripidienne, mais plutôt le résultat d'un choix esthétique.

Afin d'explicitier la portée de l'agencement singulier de la tragédie, nous examinerons la multiplicité des outils dramaturgiques employés pour signaler et impliquer le public dans la construction d'une nouvelle légende athénienne. Nous commenterons par exemple la double focalisation géographique de la pièce, partagée entre Athènes et Delphes, le rôle des deux *ekphraseis* dans le rapport construit entre fiction et réalité, ainsi que l'emploi métathéâtral de quelques termes techniques au sein de passages structurants de l'intrigue. C'est dans ce cadre que nous analyserons la figure d'Apollon (et de ses agents) comme un double possible du dramaturge qui élabore sa pièce et dirige ses personnages dans un but précis, malgré la confusion apparente de l'action. Cela nous permettra alors de remotiver la localisation de la scène à Delphes, qui ne permet plus simplement de dédoubler l'ancrage géographique de l'intrigue. De fait, on observera qu'Euripide souligne volontairement le parallèle entre la posture herméneutique du spectateur de théâtre et la nécessité pour les hommes d'interpréter le message énigmatique de l'oracle. Dès lors, l'examen des multiples signaux employés par le dramaturge aboutit à la compréhension du message implicite de la pièce, faisant d'Apollon et de son sanctuaire des représentations du travail de composition du dramaturge et de son lieu d'expression, c'est-à-dire le théâtre. Ainsi, notre étude se propose de considérer l'*Ion* d'Euripide comme un « miroir brisé », renvoyant au spectateur non seulement une image d'Athènes, mais aussi de son théâtre.

Ruch Emilie

Doctorante en 3^{ème} année, sous la direction de Michel Fartzoff

Université de Bourgogne Franche-Comté
ED SEPT – ISTA EA 4011